

Le 18 mai 1852, il épousa mademoiselle Suzanne Vanfelson, fille de feu l'honorable George Vanfelson, alors juge de la Cour Supérieure à Montréal. De deux filles qui lui sont nées par ce mariage une seule lui survit.

Lors de l'établissement de l'Université Laval à Montréal, en décembre dernier, il fut nommé par le Conseil Universitaire, professeur de la Faculté de Médecine, et la chaire de physiologie lui fut assignée. Comme on peut le voir, toute sa vie, le Dr. Peltier fut placé au premier rang parmi les médecins ; mais quelque brillante que fût sa position, pendant toute sa carrière, il se fit toujours un devoir de soigner les pauvres, aux asiles, aux hôpitaux comme aux dispensaires et dans sa pratique privée. Aussi est-ce avec le plus grand plaisir que de toutes parts on entend prononcer son nom avec respect, quelquefois même avec des larmes, mais toujours avec des paroles de regret sur sa mort prématurée. Mais c'est parmi ses confrères surtout que se fait sentir la plus vive affliction, car ce n'est pas seulement un ami qu'ils ont perdu en lui, c'est pour ainsi dire un frère avec lequel ils ont longtemps vécu et qu'ils avaient su apprécier de plus en plus à sa juste valeur. L'empressement de tous, à son lit de mort, sans distinction d'âge, de nationalité, de religion, d'école, prouve la vive sympathie qu'il inspirait et fait autant d'honneur à sa mémoire qu'aux différents membres du corps distingué auquel il appartenait. Les élèves en médecine ont perdu en lui non-seulement un professeur qu'ils aimaient beaucoup, mais encore un protecteur dévoué, car-souvent en effet il leur a fourni, de sa propre bourse même, l'argent nécessaire pour obtenir leur diplôme. Outre toutes ses qualités, ce qui distinguait surtout le Dr. Peltier, c'est la facilité de son élocution, aussi ne pouvait-il se montrer en aucune assemblée sans être appelé à prendre la parole. Il le faisait toujours avec autant de grâce que d'esprit, aussi n'était-il jamais interrompu qu'à son bon plaisir, par des rires ou des applaudissements. Ces dehors brillants charmaient tout le monde, mais il n'y a que ses amis les plus intimes qui ont pu connaître et apprécier tout ce qu'il y avait de grand dans son âme, de noble et de généreux dans son cœur. Sa tendre sollicitude pour sa famille lui a fait faire des sacrifices énormes pour assurer son sort après sa mort, car en effet il a été, à diverses époques, le médecin de quatorze assurances différentes sur la vie, et il a laissé accumuler tout ce qu'il a pu gagner avec elles, à titre de premium d'assurance sur sa propre vie, pour le déverser avec dévouement après sa mort sur la tête de son épouse et de sa fille unique. Que tout le monde garde donc précieusement son souvenir !

Le Dr. Peltier est mort le 25 Janvier 1878 à l'âge de cinquante-cinq ans : il a succombé à un épanchement sanguin dans le cerveau avec hémiplegie consécutive, mais dès les premières heures de sa maladie, et dans la parfaite possession de ses facultés mentales, il a pu se confesser et recevoir les derniers sacrements de l'Eglise.